

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 26 JUILLET 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 393 rue de Chartres.

Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE FONT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

ET

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU

MONDE.

Nouvelles

Etrangères.

La démission du président Kruger confirmée.

Ville du Cap, 25 juillet—Des avis reçus ici confirment la nouvelle suivant laquelle le président Kruger, de la République du Sud de l'Afrique, a donné sa démission.

La Banque d'Espagne.

Madrid, 25 juillet—La Banque d'Espagne va être autorisée à élever sa circulation à 2,500,000,000 de pesetas. Les emprunts du trésor se feront à 2 et demi pour cent, et les emprunts privés à 5 pour cent.

Les funérailles du Czarevitch.

St Petersburg, 25 juillet—Les funérailles du Czarevitch auront lieu à 1 heure 30. Le gouvernement français a envoyé une couronne de fleurs, et le Président Loubet, une gerbe d'argent. Les deux présents ont été placés sur le cercueil du prince défunt.

Armement de la Russie et du Japon.

Paris, 25 juillet—La Politique Coloniale affirme que la Russie et le Japon armement en ce moment, en vue d'un conflit que l'on prévoit en Corée.

Salon de Lunch et de Crème de Lait NORMANDIE.

A cet effet des raves de Normandie, etc. Orléans, Les Mmes Clotilde Béra, propriétaires. Les raves aux plus belles nuances de la saison préparées servies à toutes heures.

Séance de Cabinet A PARIS.

Le nouveau gouverneur militaire de Paris.

Paris, France, 25 juillet—Le général de Pellieux, récemment nommé gouverneur militaire de Paris, est transféré au commandement de la quarante-quatrième brigade d'infanterie à Quimper, département du Finistère. Le major comte Esterhazy recevra un sauf-conduit pour lui permettre de témoigner devant la cour martiale de Rennes. A la séance de cabinet tenue ce matin le ministre de la guerre, le général de Galliffet, a annoncé la nomination du général d'Allestain au poste de gouverneur militaire de Paris, en remplacement du général de Pellieux. Le ministre a dit que le capitaine Villeneuve, qui a récemment écrit une lettre de sympathie au professeur Syvoton, un anti-dreyfusiste, est aux arrêts de rigueur pour soixante jours. Il a été annoncé que conformément à la requête du commissaire du gouvernement à Rennes une assignation serait lancée pour la comparution du major Esterhazy devant la cour martiale qui jugera Dreyfus.

Le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, a annoncé la signature du traité de commerce entre les Etats-Unis et la France. Cette dernière accorde le tarif minimum en retour du traitement de la nation la plus favorisée.

ERREUR.

Paris, France, 25 juillet—Au sujet de prétendus vols au magasin du Louvre, auxquels le nom d'une Américaine, Mlle Hobbs, a été mêlé, la direction du Louvre déclare qu'elle a retiré son accusation et qu'il y a eu erreur.

La récolte de blé en France.

Paris, 25 juillet—Les rapports officiels déclarent que la récolte du blé d'hiver est très bonne dans 9 départements en France; bonne dans 67; assez bonne dans 8, et mauvaise dans un département seulement. Le blé de printemps est très bon, dans 4 départements; bon dans 30 et convenable dans 13.

Critique amère de la conduite du général Otis.

Londres, 25 juillet—Une lettre particulière reçue ici, aujourd'hui, d'un correspondant à Manille, en date du 17 juin, s'exprime ainsi: Rien n'indique que la guerre touche à sa fin.

Le général Otis a récemment établi un règlement d'après lequel toute nouvelle relative à la marine doit être présentée au commandant de la flotte et approuvée par lui, puis soumise à la censure militaire — ce qui nous crée des difficultés, à tous les instants.

Pour des raisons que le censeur n'a pas daigné exposer, le général Otis n'a permis aux journalistes d'annoncer la mort du capitaine du Menadnock (Nichols) que deux jours après le décès. Le général a également interdit d'annoncer la disparition du capitaine Rockefeller, le 23 avril, sous prétexte que sa famille en serait profondément affligée, et celle du capitaine Tilly, du corps des hôpitaux.

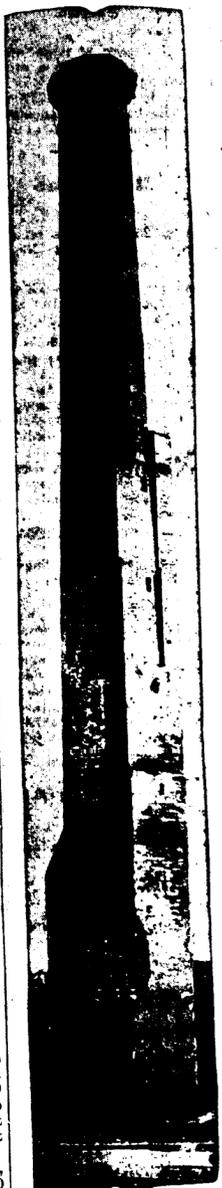
Les correspondants sont fatigués de ce régime, sous lequel il leur faut être toujours le terrain et risquer de se faire tuer, plusieurs fois la semaine, sans pouvoir faire de rapports à moins que ces rapports ne soient que le reflet des idées du général.

Il est impossible de dire la vérité sur ce qui se passe. On n'a, aux Etats-Unis, aucune idée des ressources militaires des natifs, et de leurs qualités comme combattants. Si nos rumeurs les faits, on nous accuserait de trahison; encore moins pouvons-nous parler de la désaffection qui règne parmi les troupes américaines.

Il y a en un moment où les volontaires, ou tout au moins une partie d'entr'eux, allaient se mutiner.

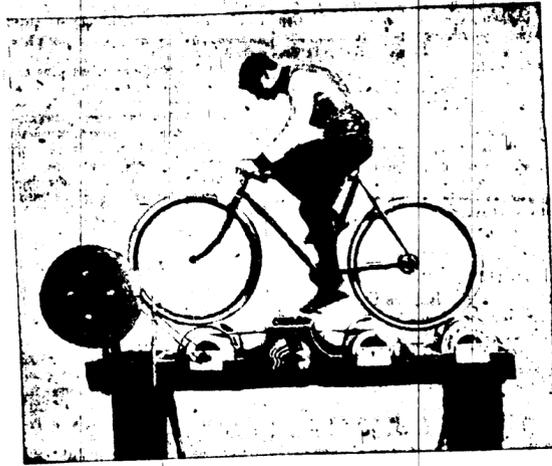
C'est l'ordre du général de les renvoyer au pays qui a calmé les esprits.

Il nous est absolument impossible de donner le chiffre des malades dans les hôpitaux.



Etrange tour de force d'un bicycliste.

Au faite de la plus haute cheminée de Washington, District de Colombie, Alexandre M. Schreyer, le bicycliste surnommé la "Trombe Australienne", va pédaler durant une semaine sur un bicyclette installé sur des rouleaux, pendant qu'un cadran enregistrera "le nombre de milles accomplis". La cheminée en question est le seul vestige de l'usine de force motrice de la Capitol Traction Company, avenue de Pennsylvanie, qu'un incendie a détruite il y a plusieurs années. Elle a cent quatre-vingt-quinze pieds de hauteur, mais n'a que neuf pieds dans sa plus grande largeur. Un fait sera posée une plateforme sur laquelle Schreyer installera ses rouleaux. Sur un des côtés de la cheminée une petite cabine sera construite. Le bicycliste s'y reposera pendant la semaine de son "voyage". Une corde roulant sur un léger treuil et descendant jusqu'à terre servira à monter trois fois par jour les repas de Schreyer. Pour le protéger contre les rayons du soleil, un parasol gigantesque sera fixé à la barre d'appui de son bicyclette. Il ne s'inquiètera pas d'une légère averse, mais en cas de violent orage, son bicyclette sera descendu à terre par la corde et il s'installera dans sa cabine.



Steamer allemand échoué.

Port-au-Prince, 25 juillet—Le steamer allemand Rheina, capitaine Forst, venant de Colon, qui s'est échoué ici, le 23 juillet, a pu être remis à flot, après avoir déchargé une partie de sa cargaison, et il a continué son voyage.

A LA CONFERENCE DE LA HAYE.

La Haye, Hollande, 25 juillet—Un arrangement a été fait au sujet de l'objection de délégués américains à l'emploi du mot "devoir" dans l'article XXVII de l'acte général, d'une façon qui imposait l'obligation de la part des Etats-Unis d'intervenir dans des disputes entre gouvernements européens et vice-versa. Le mot "devoir" est maintenu, mais sur proposition de la délégation américaine une déclaration formelle établissant que rien dans la convention d'arbitrage n'imposera aux Etats-Unis l'obligation d'intervenir dans les affaires européennes ou vice-versa, a été insérée. Cet arrangement sera soumis ce soir à la conférence plénière. Il a été décidé que les diverses conventions restauraient soumises à la signature des puissances jusqu'au 13 décembre 1899.

La question de la frontière de l'Alaska.

Londres, 25 juillet—Malgré les rapports inquiétants on croit au Forêtier Otis que la dispute de la frontière de l'Alaska approche d'un règlement. L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Joseph H. Choate, a expédié aujourd'hui à Washington d'importantes dépêches détaillées exposant les réclamations du Canada au sujet du canal de Lynn. Le retour de Sir Julian Pauncefote

forte avancera l'affaire, croit-on, à cause de sa profonde connaissance des positions des Etats-Unis et du Canada dans la question.

Position sévère d'un général de division.

Paris, France, 25 juillet—On annonce que le gouvernement a décidé de punir sévèrement certain général de division éminent qui a fréquemment fait des remarques incompatibles avec la discipline. On s'attend ce soir à l'annonce du coupable et de la punition infligée. Les noms des généraux de Bois-diffre et Zurlinden sont ouvertement mentionnés à cet égard.

Le câble à travers le Pacifique.

Londres, 25 juillet—A la Chambre des Communes, aujourd'hui, le Très Rév. Wm St John Broderick a pris la parole au nom de M. Chamberlain, secrétaire d'Etat des Colonies; il a dit que le plan général pour la construction d'un câble à travers le Pacifique avait été tracé et adopté par les autorités impériales et coloniales. Le gouvernement, a-t-il ajouté, a été informé par l'Eastern Telegraph Co. qu'elle était prête à poser un câble de quelque nature que ce soit, et qu'ainsi que l'on aurait le droit d'atterrir pour le nouveau câble, elle réduirait de quatre stirlings le taux des dépêches pour l'Australie.

Mort de Gideon Tucker.

New York, 25 juillet—Gideon J. Tucker, ex-secrétaire d'Etat de New York, est mort à l'âge de 73 ans, d'une complication de maladies.

Nouvelles Américaines

Arrivée du steamer Bertha de la Kiondyke.

San Francisco, 25 juillet—Le steamer Bertha, venant de St-Michael, vient d'arriver. On suppose qu'il est porteur d'un fort montant d'or.

Un nègre lynché et coupé en morceaux.

Atlanta, Georgia, 25 juillet—Dépêche spéciale de Brinson, Georgia, au "Journal": Charles Mack, le chef de la bande dont les membres ont commis des vols et des outrages dans la région, a été lynché ce matin à Saffold, puis son corps a été coupé en centaines de morceaux. Son identité établie, Mack a été conduit au gros chêne de la résidence d'Oglethorpe, auquel Semmin a été pendu. Au moment où les pieds du nègre ont quitté le sol son corps a été criblé de balles, puis descendu et coupé en petits morceaux que se sont partagés les deux ou trois cents personnes présentes. Mack était l'individu qui avait conduit Semmin à la résidence d'Oglethorpe où, après l'avoir dévalisé, ils avaient outragé Mme Oglethorpe en présence de son mari.

TOITURES EN BOIS. GEORGE W. COLEMAN, Manufacturier, Feuille de Conscience aux 710 et 712 rue de la N. O. Roofing & Metal Works, 226 & 240 rue Lafayette. PHONE 1235.

LE GENERAL OTIS Conserve son Commandement aux Philippines.

New York, 25 juillet—On lit dans une dépêche de Washington au "Herald": Le Président n'a nullement l'intention d'enlever le commandement des troupes dans les Philippines au général Otis. Il a très sérieusement, à un moment donné, songé à signer un ordre laissant au général Otis l'administration des îles comme gouverneur général, et à confier à un autre général d'un rang très élevé la direction des opérations militaires. M. McKinley avait deux conduites à tenir: 1. Donner le commandement des forces militaires actives au général Lawton; 2. Renvoyer le général Merritt à son ancien poste.

Il en résulterait que le général Otis deviendrait comme gouverneur général le subordonné du général Merritt, qui est plus ancien que lui comme officier de régiments et comme officier de volontaires. Ces deux idées ont été abandonnées. A ce propos, un membre du cabinet disait hier: Pourquoi le président rappellerait-il le général Otis aux Etats-Unis, sans raison valable? Le Président ne peut oter une seule faute dans tous ses actes. Il est vrai qu'il n'a pas mis un terme à la guerre; mais il l'a certainement avancée, il s'est toujours trouvé au niveau de la situation. Il a pris le plus grand soin des troupes qui lui étaient confiées: il a pourvu à tous les besoins de l'armée; il s'est montré capable de faire mouvoir des forces considérables. Il a exposé son plan d'opérations pour la prochaine campagne d'automne, et les experts, tout aussi bien que le Président, trouvent que son programme est excellent et pratique.

Le rappel ou le changer de poste, ce serait déclarer qu'il s'est trouvé en dessous des circonstances. Nous ne pouvons admettre rien de pareil. Si l'on consulte les dépêches officielles, on verra que le général Otis a étendu notre domination dans les Philippines bien au-delà des limites de l'ancienne domination espagnole. D'ailleurs, nommer un commandant nouveau et le rendre indépendant du général actuel, ce serait lever à chaque pas des occasions de lutte et de désaccord.

Il ne doit y avoir qu'un chef possédant de pleins pouvoirs et je puis répéter que le président est très satisfait de la façon dont le général Otis a exercé l'autorité suprême qui lui a été confiée. Malgré ces allégations, toutes favorables au général Otis, il y a des officiers qui croient pouvoir affirmer, d'après des renseignements certains, qu'il y a beaucoup de vérité dans les rapports de la Presse suivant lesquels le général Otis serait très impopulaire dans l'armée, surtout parmi les officiers.

Les prochaines fonctions de l'amiral Dewey.

New York, 25 juillet—Une dépêche de Washington au Herald dit que l'on se préoccupe beaucoup dans les cercles de la marine du poste qui va être assigné à l'amiral Dewey, à son retour dans le pays. Le secrétaire Long déclare positivement que le poste n'a pas été choisi, qu'aucune décision ne sera prise, avant qu'on n'ait consulté l'amiral lui-même.

Il est presque hors de doute qu'il sera placé, à Washington, à la tête d'un bureau, probablement même d'un bureau d'inspecteurs de la marine, dont les devoirs principaux seront de travailler à la construction systématique de navires. S'il est créé un bureau d'amiraux qui serait la réorganisation, dans de plus vastes proportions, du système actuel, l'amiral Dewey sera incontestablement le président de ce bureau.

Encore un nègre abattu en Georgie.

Fort Gaines, Geo., 25 juillet—C. Dozier, un grand planteur, résidant dans l'est de ce comté, vient de tuer Mike Brantley, couleur, qui est un de ses tenanciers. Dozier avait entendu dire que Brantley avait proféré des menaces contre lui. Il le fit appeler. En arrivant, le nègre se précipita sur lui, un couteau à la main. Dozier tira immédiatement son revolver et abattit le nègre.

La loi du dimanche dans l'Alabama.

Selma, Alabama, 25 juillet—Le conseil de ville a refusé de rappeler la loi dite "Baby Blue Law", malgré la pétition des citoyens qui demandaient que l'on permit la vente de journaux et de cigares, le dimanche. On ne peut plus maintenant acheter, le dimanche, que du soda-water.

Accident de chemin de chemin de fer causé par un vol et un meurtre.

Chatanooga, Tenn., 25 juin—Un train de passagers du Cincinnati Southern RR. a passé hier, sur le corps d'un malheureux nommé Emmett Jackson, près de Rockwood. L'ingénieur du train déclare qu'il a vu, immédiatement après, plusieurs individus s'enfuir; il pense que des malfaiteurs avaient volé Jackson, l'avaient tué, puis placé sur les rails du chemin, pour donner le change sur le crime qu'ils avaient commis. Jackson était venu de la Virginie, il y a trois mois pour s'établir dans le pays.

La loi du dimanche dans l'Alabama.

Selma, Alabama, 25 juillet—Le conseil de ville a refusé de rappeler la loi dite "Baby Blue Law", malgré la pétition des citoyens qui demandaient que l'on permit la vente de journaux et de cigares, le dimanche. On ne peut plus maintenant acheter, le dimanche, que du soda-water.

Renvoi d'employés appartenant à l'Union des travailleurs.

Chatanooga, Tenn., 25 juillet—Quatre électriciens appartenant à la Compagnie électrique de Chattanooga viennent d'être renvoyés, hier, parce qu'ils faisaient partie de l'Union des employés du chemin de fer électrique. L'affaire a produit une vive émotion parmi les travailleurs.

Convention de la Ligue industrielle du Sud.

Atlanta, 25 juillet—La Ligue industrielle du Sud a ouvert sa convention, ici, hier matin, dans la grande salle de l'Hôtel Kimball. 500 négociants du Sud avaient accepté l'invitation. La plupart d'entr'eux étaient arrivés, dès le matin. Le but de cette organisation est de faire progresser les industries du Sud. Voici le mot d'ordre adopté: "Les produits du Sud doivent être manufacturés dans le Sud."

Les réclamations des Etats-Unis au Nicaragua.

New York, 25 juillet—Une dépêche de Washington au Herald annonce que le secrétaire Hay a fait appel au gouvernement de Nicaragua et lui a demandé de rendre aux marchands américains le montant des sommes qu'ils ont été obligés de payer illégalement pendant la récente révolution, alors que les insurgés avaient le contrôle de l'administration, là où se trouvaient installés ces marchands. Il avait été fait un compromis, tout d'abord, suivant lequel la seconde taxe imposée serait payée, par eux, tout en protestant contre elle, le gouvernement du Nicaragua, s'engageant alors à rembourser les fonds antérieurement versés. C'est la précision de la nature de la demande du secrétaire d'Etat. Celui-ci a nettement prouvé que les marchands américains n'ont pas pris une part active dans la révolte et que, par conséquent, on ne peut faire retomber sur eux la moindre responsabilité de ce qui s'est passé au Nicaragua.

Le gouvernement espère que le Nicaragua fera enfin droit aux demandes de ces marchands et du département d'Etat.

La question des frontières de l'Alaska et le gouvernement canadien.

New York, 25 juillet—Une dépêche de Ottawa au "Herald" dit que le public lit avec anxiété les opinions des journaux principaux des Etats-Unis et du Canada, sur la question des frontières de l'Alaska. Ceux qui trouvent le discours prononcé par le président ultra-belligère et tout à fait déplacé dans la situation actuelle, sont dans l'erreur; ils ont été trompés par des rapports incorrects sur ce discours. Quant à Sir Wilfrid Laurier, il a dit qu'il ne voyait pas pourquoi on lui reprocherait d'avoir lancé le mot de "guerre" dans sa harangue. Il ne l'a prononcé que pour faire ressortir les avantages du système d'arbitrage auquel doivent avoir recours tous les peuples civilisés, à l'heure qu'il est; c'est là que doivent tendre tous nos efforts.

Encore un nègre abattu en Georgie.

Fort Gaines, Geo., 25 juillet—C. Dozier, un grand planteur, résidant dans l'est de ce comté, vient de tuer Mike Brantley, couleur, qui est un de ses tenanciers. Dozier avait entendu dire que Brantley avait proféré des menaces contre lui. Il le fit appeler. En arrivant, le nègre se précipita sur lui, un couteau à la main. Dozier tira immédiatement son revolver et abattit le nègre.

La loi du dimanche dans l'Alabama.

Selma, Alabama, 25 juillet—Le conseil de ville a refusé de rappeler la loi dite "Baby Blue Law", malgré la pétition des citoyens qui demandaient que l'on permit la vente de journaux et de cigares, le dimanche. On ne peut plus maintenant acheter, le dimanche, que du soda-water.

Accident de chemin de chemin de fer causé par un vol et un meurtre.

Chatanooga, Tenn., 25 juin—Un train de passagers du Cincinnati Southern RR. a passé hier, sur le corps d'un malheureux nommé Emmett Jackson, près de Rockwood. L'ingénieur du train déclare qu'il a vu, immédiatement après, plusieurs individus s'enfuir; il pense que des malfaiteurs avaient volé Jackson, l'avaient tué, puis placé sur les rails du chemin, pour donner le change sur le crime qu'ils avaient commis. Jackson était venu de la Virginie, il y a trois mois pour s'établir dans le pays.

Encore un nègre abattu en Georgie.

Fort Gaines, Geo., 25 juillet—C. Dozier, un grand planteur, résidant dans l'est de ce comté, vient de tuer Mike Brantley, couleur, qui est un de ses tenanciers. Dozier avait entendu dire que Brantley avait proféré des menaces contre lui. Il le fit appeler. En arrivant, le nègre se précipita sur lui, un couteau à la main. Dozier tira immédiatement son revolver et abattit le nègre.

La loi du dimanche dans l'Alabama.

Selma, Alabama, 25 juillet—Le conseil de ville a refusé de rappeler la loi dite "Baby Blue Law", malgré la pétition des citoyens qui demandaient que l'on permit la vente de journaux et de cigares, le dimanche. On ne peut plus maintenant acheter, le dimanche, que du soda-water.